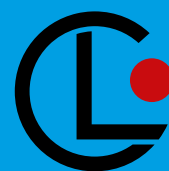


1300 œuvres Une collection exceptionnelle rejoint le musée de l'IMA

**DONATION
CLAUDE & FRANCE
LEMAND**

DOSSIER DE PRESSE



INSTITUT
DU MONDE
ARABE



Fonds Claude & France Lemand - IMA



Claude et France Lemand par Dahmane, juin 2018.

SOMMAIRE

P. 3

Pour l'amour de l'art

Éditorial de Jack Lang, Président de l'IMA

P. 4

Une passion à partager

Avant-propos – Claude et France Lemand

P. 7

Une chance et un engagement

Perspectives – Claude Mollard

P. 11

Que vivent les collections

Entretien avec Claude Lemand

P. 15

La Donation Claude & France Lemand

P. 19

Donner à voir

Entretien avec Eric Delpont

P. 22

Les premières expositions

P. 28

Les expositions à venir



Mahjoub Ben Bella, *Griffes*, 2004. Huile sur toile, 162 x 130 cm.

EDITORIAL

Pour l'amour de l'art

Claude et France Lemand viennent de faire au musée de l'IMA une donation exceptionnelle, assortie d'un important fonds de dotation.

Collectionneur et galeriste, Claude Lemand s'était attelé, à l'orée des années 1980, à faire connaître et aimer la jeune création arabe à son pays d'adoption. Au côté de son épouse France, il explique ainsi son geste : *« Cette donation donne un sens à notre vie et, quand nous ne serons plus là, les œuvres d'art continueront à témoigner de notre passion aux générations futures appelées à visiter ce musée. »*

Claude Lemand est de ceux qui n'ont jamais fait entrer en leur collection que ce qu'ils aiment – que ceux qu'ils aiment. Et c'est l'IMA, autre précurseur en matière d'art moderne et contemporain arabe, qu'ils ont choisi comme deuxième maison pour ces artistes dont ils se sont fait autant d'amis. Ces Shafic Abboud, Abdallah Benanteur, Dia Al-Azzawi, Etel Adnan et soixante autres artistes dont l'IMA, à son ouverture officielle en 1987, dévoilait lui aussi des œuvres au sein de sa jeune collection permanente.

« Notre intention, ajoute Claude Lemand, a toujours été de donner notre collection à une institution parisienne. C'est la présence de M. Jack Lang à la présidence de l'Institut du monde arabe qui nous a convaincus que le moment était venu de le faire. »

L'amateur d'art que je suis, le ministre que je fus, ami d'un Soulages, d'un Alechinsky, d'un Zao Wou-Ki, qui n'eut de cesse d'inviter l'art, dans toute sa modernité, à la table de chacun, ne peut qu'en éprouver joie et fierté.

À mes côtés, Claude Mollard, qui a marqué le paysage de l'art contemporain en France, va entreprendre la refonte du musée, pour mettre en valeur cette donation.

« Parce que c'était lui, parce que c'était moi... », voici l'IMA appelé à faire rayonner, mieux que jamais, la création arabe de la deuxième moitié du xx^e siècle et de ce début de iii^e millénaire, en proposant au public d'emprunter deux voies qui à présent n'en font plus qu'une. Deux collections qui, pour paraphraser Montaigne encore, *« se mêlent et confondent l'une en l'autre, d'un mélange si universel, qu'elles effacent et ne retrouvent plus la couture qui les a jointes »*. Claude et France Lemand, c'est grâce à vous. Merci.

Jack Lang

Président de l'Institut du monde arabe

Une passion à partager

Notre donation au musée de l’Institut du monde arabe est le fruit de longues années de passion pour l’art, qui a commencé en Égypte il y a bientôt quarante ans. Elle s’articule autour de trois grands artistes arabes d’Europe : l’Algérien Abdallah Benanteur (1931-2017) pour le Maghreb, le Libanais Shafic Abboud (1926-2004) et l’Irakien Dia Al-Azzawi (né en 1939) pour le Machreq. De nombreux autres grands artistes modernes et contemporains du Monde arabe viennent s’ajouter à ce noyau, et certains avec un ensemble d’œuvres relativement important. Les 1300 œuvres de notre donation sont destinées à compléter et à enrichir la collection actuelle du musée de l’IMA. A ces 1300 œuvres, nous ajoutons la création d’un important fonds de dotation, appelé « Fonds Claude & France Lemand - IMA », dont la seule fonction sera de contribuer au dynamisme et au rayonnement de cette institution au cours des prochaines années.

Nous sommes nés en 1945. En septembre 1974, après mes études de doctorat, je n’ai pas songé à rester travailler en France ni à demander la nationalité française. Je suis rentré au Liban, dont je suis originaire, et j’ai exercé mon métier de professeur d’université. La guerre et l’exil sont vite arrivés et, au fil des années, j’ai eu la chance et le bonheur d’être adopté par ma femme, par la France et Paris que nous aimons. Je les ai adoptés à mon tour et, sans doute inconsciemment, mais avec une force vitale irrésistible, j’ai voulu leur montrer à quel point un émigré de culture arabe et française universaliste est capable d’initiative et de générosité. Cette donation donne un sens à notre vie et, quand nous ne serons plus là, les œuvres d’art continueront à témoigner de notre passion aux générations futures appelées à visiter ce musée. Et pour cette raison, nous remercions l’Institut de l’accepter.

Nous sommes les héritiers, ma femme et moi, de deux traditions très différentes, mais qui se sont révélées complémentaires. Je suis l’héritier d’un certain esprit libanais, fait de dialogue des cultures, d’ouverture au monde, d’esprit d’initiative et de prise de risque. Je suis aussi l’héritier de l’esprit de la famille de ma femme, fait de culture littéraire et artistique, d’ouverture aux autres, à tous les autres, quels que soient leur condition sociale et leur pays d’origine, un esprit de grande générosité. Nous nous sentons aussi les héritiers de son grand-père, l’écrivain et résistant Claude Aveline, fils d’émigrés russes, compagnon du Front populaire et proche d’André Malraux, actif dans la diffusion la plus large possible de la culture sous toutes ses formes, ami d’enfance de Jean Cassou et membre du premier réseau d’intellectuels résistants du musée de l’Homme, devenu gaulliste après la Libération. Je l’ai fréquenté et appris de lui le sens de la République, celui des idéaux du siècle des Lumières et la passion pour une culture française ouverte au monde.

Notre intention a toujours été de donner notre collection à une institution parisienne. C’est la présence de M. Jack Lang à la présidence de l’Institut du monde arabe qui nous a convaincus que le moment était venu de le faire. Voilà un homme de pensée et d’action, le plus grand ministre de la Culture que la France ait connu. Un homme de notre génération et qui nous représente, qui a une vision humaniste à la fois nationale et universelle, ancré dans le présent et tourné dans l’action vers un avenir meilleur.

Comme André Malraux et Jack Lang, nous sommes convaincus de l’importance de l’art et de la culture pour l’épanouissement personnel et collectif des citoyens et, à notre toute petite échelle, nous souhaitons et nous espérons y contribuer. ❀

Les peintures, dessins, aquarelles et gouaches, sculptures, estampes, livres d’artiste, photographies et céramiques réunis dans cette donation ont été produits par 94 artistes, arabes et originaires d’autres pays, ayant, à Paris, contribué au dialogue entre l’Orient et l’Occident.

Une donation de 1 300 œuvres :

366 peintures, 239 aquarelles et gouaches, 151 dessins, 41 sculptures, 314 estampes, 122 livres d’artistes, 7 reliures d’artiste, 51 photographies et 9 céramiques.



Boutros Al-Maari, *Le Syrien*, 2016. Triptyque, acrylique sur toile, 150 x 400 cm.



Ahmed Hajeri, *Les Colonnes de la Mémoire*, 2000. Huile sur toile, 145 x 102 cm.

PERSPECTIVES – CLAUDE MOLLARD

Une chance et un engagement

La Donation Claude & France Lemand est le fruit de plusieurs rencontres. D’abord celle des deux donateurs avec des artistes du Monde arabe et du monde entier, commencée en Égypte en 1981 et poursuivie à Paris, capitale incontournable pour des créateurs qui placent l’art contemporain avant leurs nationalités, tout en étant inspirés par leurs racines culturelles. Ensuite la rencontre de Claude Lemand avec la France, pour s’éloigner du Liban en guerre, où il avait été enlevé et blessé : double rencontre avec le pays qui l’accueillait et avec son épouse qui porte précisément ce prénom, France. Il y eut bien plus tard notre rencontre personnelle : Claude avec Claude... Claude Lemand avec Claude Mollard, au Grand Palais, en 2016, avec la découverte de mes photographies. Puis notre amitié et notre complicité ont débouché sur cette idée de donation. Certes Claude et France avaient nourri ce beau projet depuis de nombreuses années. Il nous apparut que ce devait être évidemment au musée de l’IMA.

Et surtout la rencontre des donateurs avec Jack Lang suscita immédiatement la confiance dont ils avaient besoin : par sa quête de proximité avec les artistes, son sens de l’écoute des autres, sa volonté de faire de l’IMA une grande institution artistique internationale, sa réputation de grand ministre de la Culture...

Cette donation vient couronner plus de trente années de travail acharné. Les remerciements les plus chaleureux, les plus admiratifs, les plus enthousiastes resteraient formels s’ils ne s’accompagnaient d’un engagement concret de la part de l’IMA. Car c’est une vie que Claude et France offrent ainsi à notre institution.

C’est pourquoi cet engagement doit prendre des formes précises et originales dans la manière de concevoir et de gérer un musée. Celui de l’IMA, musée de France, bénéficie de la souplesse d’une fondation, puisque tel est le statut juridique dans lequel il s’inscrit. Le musée doit évidemment être refondé, car l’importance de ses œuvres modernes et contemporaines va le conduire à marcher clairement sur deux jambes : l’histoire et le présent. Les acquisitions des premières années de l’IMA et les efforts de ses responsables avaient permis la constitution d’une première collection d’art contemporain. Mais le musée de l’IMA, après avoir subi un resserrement de ses espaces, penchait plus du côté de l’histoire que de celui de la création contemporaine. Cela va changer. La Donation Claude & France Lemand complète harmonieusement la collection de l’IMA et l’amplifie considérablement. L’histoire conservera sa place mais la part des centaines de peintures et œuvres sur papier (dessins, aquarelles, gouaches, fusains, pastels...) et des sculptures et livres d’artiste, des estampes et photographies, des céramiques... va augmenter au regard de celle qui favorisait jusqu’ici les objets d’art.

Il faut donc repenser l'organisation des espaces. Il ne s'agit pas de tout refaire. Mais le « nouveau » musée de l'IMA sera moins structuré par thèmes sociétaux et culturels, moins enchâssé dans des vitrines qui éloignent la perception des objets, et donc moins « minéral ». Il sera un musée des Arts du Monde arabe, doté de cimaises sur lesquelles les peintures seront plus proches et de dispositifs d'accrochage mobiles. La présentation sera renouvelée année après année, pour donner à découvrir la richesse des collections. Des expositions temporaires prendront place parmi les collections, rendant compte de l'actualité de la création tout en la confrontant à l'histoire.

Cette donation arrive à point. En effet entre les années 1982-1997, qui ont connu une politique active d'achats du musée, et aujourd'hui, l'art contemporain du Monde arabe a affermi sa position internationale. Grâce à la Donation Claude & France Lemand, le musée de l'IMA, qui fut dans le passé un peu le parent pauvre de l'institution, deviendra une colonne vertébrale, apportant force et stabilité aux références, exigences et aspirations des artistes, ces puits de vie et éclaircisseurs de nos futurs. Il va aussi devenir l'un des plus importants musées d'art moderne et contemporain du Monde arabe, par la diversité de ses artistes, celle des pays dont ils sont issus et la richesse des formes d'expression et des liens entretenus par eux avec d'autres artistes du monde, notamment ceux qui ont choisi de vivre à Paris. Par ses expositions, ses prêts et dépôts d'œuvres, le musée de l'IMA rayonnera dans le monde.

Notre musée va innover dans ses formes de gestion. Par contrat signé devant notaire, les donateurs sont associés à la vie du musée. D'un côté l'enthousiasme et le professionnalisme de Claude Lemand, de l'autre, la persévérance et la bienveillance naturelle d'Eric Delpont. L'innovation viendra aussi du Fonds de dotation Claude & France Lemand-IMA, indépendant, et dont toutes les actions iront au bénéfice exclusif du musée de l'IMA: enrichissement des collections, essor des expositions, édition de catalogues, analyse et recherche en histoire de l'art, accueil des publics et éducation artistique et culturelle.

C'est une grande chance de recevoir tout d'un coup une telle donation. Et elle nous oblige: sur la base du projet architectural et muséographique qui aura été arrêté, il restera à trouver des moyens d'investissement et à mettre en œuvre des formes renouvelées de présentation.

L'œuvre d'art impose par son existence même l'invention de nouveaux espaces et de nouvelles formes de conservation et de médiation. Les 1300 premières œuvres de la Donation Claude & France Lemand vont continuer à s'accroître au fil des mois. L'œuvre d'art appelle l'œuvre d'art. Et elle est génératrice d'innovations presque sans limites.

Nous sommes engagés dans cette aventure. Elle ne fait que commencer. Elle sera exaltante.

Claude Mollard

conseiller spécial du président de l'IMA



Najia Mehadji, *Mystic Dance 1*, 2016. Création numérique sur bâche, 200 x 200 cm.



Dia Al-Azzawi, *Peace Lover*, 1986. Acrylique sur terre cuite, 44 x 58 x 8 cm. Pièce unique.

ENTRETIEN AVEC CLAUDE LEMAND

Que vivent les collections

Grâce à leur exceptionnelle donation et au fonds de dotation qui l'accompagne, Claude et France Lemand offrent une nouvelle visibilité à leur collection tout en contribuant à dynamiser et à faire rayonner le musée de l'IMA.

Vous avez toujours eu l'intention de donner votre collection à une institution parisienne. Et, avez-vous écrit, « C'est la présence de M. Jack Lang à la présidence de l'Institut du monde arabe qui nous a convaincus que le moment était venu de le faire ». Aviez-vous auparavant songé à d'autres institutions ? En quoi la présence de M. Lang a-t-elle fait la différence ?

J'ai été sollicité par les nouveaux musées du Liban, par des musées britanniques, américains. Si j'ai refusé leurs offres, c'est que la France est le seul grand pays qui reconnaisse l'existence d'un « Monde arabe ». Les Anglo-Saxons parlent du « Monde musulman », des « arts de l'islam » et opèrent un clivage entre Afrique du Nord et Moyen-Orient – il faut probablement y voir un héritage de l'histoire coloniale. Ainsi, au British Museum, c'est le département des Arts de l'Islam qui est chargé des acquisitions d'art du Monde arabe ; lesquelles acquisitions portent également sur des œuvres iraniennes, chinoises...

Je demeure personnellement très attaché au Monde arabe. Voici quarante-deux ans que je n'ai pas remis les pieds au Liban, dont j'ai été contraint de m'exiler au début de la guerre. Mais je suis imprégné de culture arabe, et le but de ma galerie est de mieux faire connaître l'art du Monde arabe à l'Occident. Or, l'IMA est selon moi l'institution la plus appropriée pour remplir ce rôle. C'est une institution parisienne, ce qui me tenait à cœur, car j'ai noué avec la capitale française des liens symboliquement très forts : Paris fut ma terre d'accueil, mais aussi un nouveau point de départ, en tant qu'universitaire recruté par le ministère français des Affaires étrangères. Et c'est à Paris que nous nous sommes installés, ma femme et moi, et que j'ai créé une galerie il y a trente ans.

Quant à Jack Lang, il est riche d'une culture à la fois française et universelle, ouvert sur le monde et très ancré dans les réalités du pays. C'est par ailleurs un homme de notre génération, il nous représente, comme il représente notre désir de diffuser largement ces œuvres auprès de tous les publics.

M. Lang a su prendre en compte le fait que notre donation n'était pas uniquement constituée d'œuvres d'artistes originaires du Monde arabe, même si, fondamentalement, les œuvres de notre donation sont de cette région ; mais nous avons ouvert des perspectives qui sont le reflet de ma passion, et un tiers des artistes sont originaires d'Extrême-Orient, d'Afrique, des Amériques ou d'Europe.

Après avoir été un précurseur en matière de collection d'art moderne et contemporain arabe, l'IMA a quelque peu raté le coche des années 2000. Votre donation va-t-elle permettre de combler cette lacune ?

Oui, bien sûr : la donation comprend de nombreuses œuvres réalisées dans les années 2000, et le fonds de dotation va permettre de poursuivre cet enrichissement.

Prenons garde toutefois à ne pas concentrer tous nos efforts sur les artistes émergents : nous ne souhaitons pas privilégier une période, mais trouver un équilibre entre toutes. Et ainsi honorer la vocation du musée de l'IMA : faire connaître l'histoire des arts du Monde arabe. Or, plusieurs séries d'œuvres rares, exécutées dans le Monde arabe au XIX^e siècle et jusqu'aux années 1950-1970, commencent à peine à se révéler. Ainsi, grâce à des collectionneurs égyptiens, j'ai pu découvrir des peintures réalisées dans les années 1840 par des artistes envoyés par Méhémet-Ali se former à Paris. Alors qu'en 2009, il avait été impossible de mettre la main sur ce type d'œuvres pour l'exposition « Bonaparte et l'Égypte » organisée par l'IMA.

Vous avez spécifié, dans le cadre de votre donation, que certaines œuvres ne devaient pas quitter l'IMA, pour quelle raison ?

Il s'agit d'œuvres sur papier, rares et fragiles, telles que les *Mu'allaqât* de Dia al-Azzawi ou les leporellos d'Etel Adnan. Or, ces œuvres sont très sollicitées – promener les expositions à travers le monde, c'est à la mode et, en passant, c'est très lucratif pour les commissaires ! C'est ce risque que j'ai voulu éviter à des œuvres précieuses.

Par ailleurs, mon vœu est que le musée de l'IMA rayonne dans le monde entier, que les visiteurs y affluent – et pour commencer, ceux qui franchissent les portes de l'Institut.

Notre donation comporte des pôles majeurs, par exemple de nombreuses œuvres d'Abdallah Benanteur, Shafic Abboud, Dia Al-Azawwi et d'Etel Adnan ; et je voudrais que l'IMA devienne un passage obligé pour quiconque est intéressé par ces artistes, que ce soit pour admirer ou étudier leurs œuvres.

Une refonte des espaces du musée de l'IMA impulsée par votre donation est à l'étude pour rendre une place de choix à l'art moderne et contemporain. Allez-vous y participer ?

J'y participe déjà ! Nous nous sommes attelés, le conseiller du président, le directeur du musée et moi-même, à un programme de recherche sur l'histoire de l'art du Monde arabe, avec des débouchés très concrets, dont différentes actions, y compris d'animation, pour encourager à la découverte des collections du musée.

Nous faisons don à l'Institut de la totalité de ces œuvres, et avons accepté le principe d'une fusion de nos collections avec celles de l'IMA. Mais en vertu de l'accord réciproque que nous avons conclu, nous demeurerons étroitement associés à la gestion des collections d'art moderne et contemporain du musée. Et dans ce cadre, nous sommes bien sûr associés à l'étude de la refonte des espaces avec un parcours muséographique renouvelé, mettant davantage en lumière la création dans le Monde arabe depuis le XIX^e siècle, qui ménagera également des espaces pour des présentations temporaires, outre la rotation des œuvres. A terme, d'ici un an et demi au plus je l'espère, c'est un nouveau musée qui ouvrira ses portes, non plus consacré à la civilisation arabe, mais aux arts du Monde arabe, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

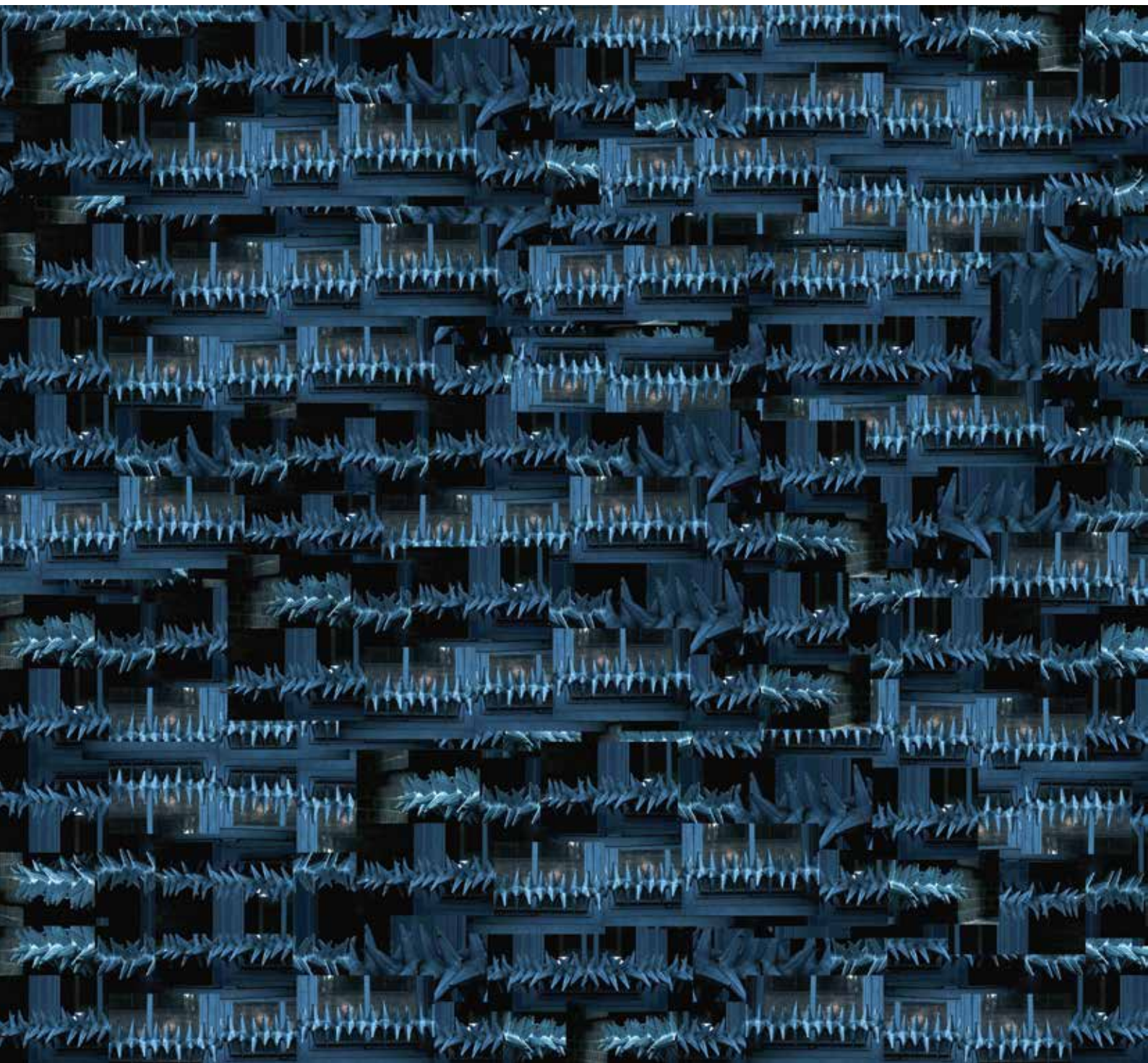
Allez-vous poursuivre votre œuvre de collectionneur ?

Nous avons fait don à l'IMA d'une bonne partie de ce qui concerne le monde arabe, mais pas de toutes les œuvres de notre collection.

Par ailleurs, le Fonds de dotation Claude & France Lemand-IMA, qui va de pair avec notre donation, s'est fixé plusieurs objectifs : organiser et cofinancer des expositions, publier des catalogues, soutenir la recherche... mais aussi continuer à enrichir la collection du musée. J'ai déjà pris contact avec des artistes, des collectionneurs, certaines institutions, pour faire connaître cette donation et le projet de refonte du musée. Notre donation et le soutien de Jack Lang ont créé l'enthousiasme chez certaines personnalités, françaises et surtout du Monde arabe ; les propositions de dons ont afflué. Toutefois, nous sommes très attentifs à n'accepter que des œuvres majeures. La liste en a été arrêtée à 1303. L'IMA et le Fonds souhaitent organiser, chaque année au mois d'octobre, une grande soirée-hommage aux donateurs, accompagnée de la publication du catalogue des nouvelles acquisitions et donations. ✱



Abdelkader Guermaz, *Paysage imaginaire*, 1975. Huile sur toile, 113 x 162 cm.



Steve Sabella, *In exile 1*, 2008. Tirage lambda sur alu, 136 x 125 cm.

La Donation Claude & France Lemand

La donation Claude & France Lemand comprend 1300 œuvres de 94 artistes. Elle s'articule en trois pans : les « Artistes du Monde arabe » et les collections « Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas » et « Tondo d'Orient et d'Occident ». Cette donation est assortie d'un fonds de dotation, le « Fonds Claude & France Lemand - IMA » dont le but est de poursuivre les acquisitions, organiser des expositions, étudier les œuvres, publier des catalogues, enseigner et diffuser... faisant de la donation tout le contraire d'une « collection morte ». Claude Lemand a déjà suscité à ce jour de nouveaux dons auprès de collectionneurs et d'artistes.

La donation s'animera au fil d'expositions régulières au musée d'œuvres choisies. Les œuvres pourront également sortir de l'Institut, notamment à l'occasion de prêts.

Avec la fusion de la collection du musée de l'IMA et de la donation Lemand, voici l'Institut riche d'un fonds unique d'œuvres contemporaines d'artistes d'origine arabe. À cette occasion, il souhaite réaménager entièrement ses espaces, afin de devenir, à échéance de moins de deux ans, un « musée des arts du Monde arabe », avec un focus particulier sur les arts à partir de la deuxième moitié du xx^e siècle ; une campagne de levée de fonds est en cours.

Pourquoi un fonds de dotation ?

Le Fonds de dotation a pour objet de valoriser la Donation Claude & France Lemand et de contribuer, au sein de l'Institut du monde arabe, à la connaissance et à la promotion des artistes modernes et contemporains, originaires du Monde arabe ou issus du dialogue à Paris entre l'Orient et l'Occident.

Il s'efforcera, notamment, de :

Contribuer à enrichir la Donation Claude & France Lemand :

- Par l'acquisition d'œuvres susceptibles de la compléter et d'augmenter son prestige et son attractivité auprès des divers publics intéressés par les artistes qui ont un lien avec le Monde arabe ou qui ont participé à Paris au dialogue entre l'Orient et l'Occident.
- En motivant les grands collectionneurs et les artistes à donner au musée des œuvres majeures de leurs collections.

- Par la création d’une collection internationale « Paris d’Orient et d’Occident », composée d’œuvres d’artistes issus de milieux géographiques, culturels et esthétiques différents et qui ont fait de Paris, à titre temporaire ou permanent, leur capitale de vie et de création. L’IMA s’efforcera de la faire circuler dans les pays arabes, pour développer le dialogue artistique et culturel entre les peuples.

Participer à l’organisation et au financement d’expositions monographiques ou thématiques pour mettre en valeur les collections du musée, les étudier et publier leurs catalogues.

Contribuer à l’organisation et au financement d’actions éducatives menées par l’Institut :

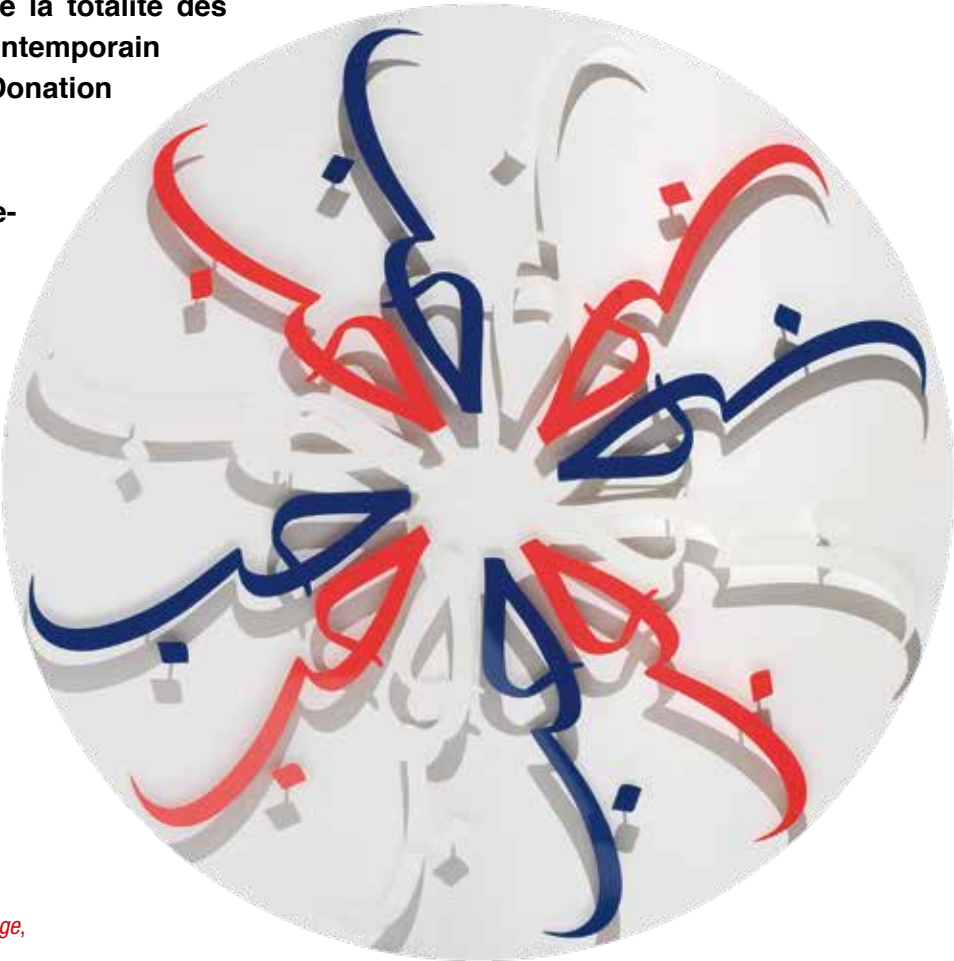
- Cours d’histoire de l’art en ligne, destinés à divers publics (aux enseignants pour préparer la visite du musée, aux nouveaux publics adultes et jeunes, etc.).
- Animations dans les espaces de l’Institut, organisées régulièrement à l’intention de divers publics.
- Création d’un cours public Ecole de l’IMA, sur les arts du Monde arabe, à l’instar des cours du Centre Pompidou, de l’Ecole du Louvre et ceux d’autres institutions.

Contribuer à mettre en ligne la totalité des œuvres d’art moderne et contemporain du musée, dont celles de la Donation Claude & France Lemand.

Contribuer à fédérer et développer les recherches et publications sur l’histoire de l’art dans les pays arabes, sur des aspects originaux et des personnalités marquantes de cet art moderne et contemporain d’Orient et d’Occident.

*Extrait des statuts
du «Fonds Claude & France
Lemand – IMA» : Article 2*

Zoulikha Bouabdellah, *LOVE Bleu Blanc Rouge*, 2014. Peinture sur métal, diamètre 240 cm.



68 artistes du monde arabe

Algérie - 10
BAYA (1931-1998)
Mahjoub BEN BELLA (1946)
Abdallah BENANTEUR (1931-2017)
Zouleikha BOUABDELLAH (1977)
Abdelkader GUERMAZ (1919-1996)
M’hamed ISSIAKHEM (1928-1985)
Mohammed KHADDA (1930-1991)
Rachid KORAÏCHI (1947)
Abderrahmane OULD MOHAND (1960)
Hamid TIBOUCHI (1951)

Bahreïn - 1
Rashid AL-KHALIFA (1952)

Egypte - 14
Hamed ABDALLA (1917-1985)
Zeinab ABDEL HAMID (1919-2002)
Mamdouh AMMAR (1926)
Georges BAHGORY (1932)
Salah ENANI (1955)
Abdel Hadi EL-GAZZAR (1925-1965)
Adam HENEIN (1929)
Hamed NADA (1924-1990)
Ekram OMAR (1945)
Medhat SHAFIK (1956)
Ihab SHAKER (1932)
Awad AL-SHIMI (1949)
Gazbia SIRRY (1925)
Margot VEILLON (1907-2003)

Iraq - 7
Dia AL-AZZAWI (1939)
Ismail FATTAH (1934-2004)
Mohammad Ali HIMAT (1960)
Mohammad MOHREDDIN (1938)
Rafa NASIRI (1940-2013)
Mahmud OBAIDI (1966)
Hussein TAÏ (1966)

Liban - 13
Shafic ABBOUD (1926-2004)
Etel ADNAN (1925)
Farid AOUAD (1924-1982)
ASSADOUR (1943)
Zena ASSI (1974)
Ayman BAALBAKI (1975)
Amin EL-BACHA (1932)
Chaouki CHOUKINI (1946)
Fatima EL-HAJJ (1953)
Elie KANAAN (1926-2009)
Hussein MADI (1938)
Mohammad EL-RAWAS (1951)
Nadia SAIKALI (1936)

Maroc - 3
Mahi BINEBINE (1959)
Najia MEHADJI (1950)
Mohammed MELEHI (1936)

Palestine - 4
Kamal BOULLATA (1942)
Paul GUIRAGOSSIAN (1926-1993)
Steve SABELLA (1975)
Hani ZUROB (1976)

Soudan - 1
Mohammad Omar KHALIL (1936)

Syrie - 11
Youssef ABDELKE (1950)
ADONIS (1930)
Ziad DALLAOUL (1950)
Simone FATTAL (Syrie-Liban, 1942)
Boutros AL-MAARI (1968)
Kevork MOURAD (1970)
Laila MURAYWID (1956)
Hodaifa NAGHAM (1981)
Khaled TAKRETI (1964)
Fadi YAZIGI (1966)
Nassouh ZAGHLOULEH (1958)

Tunisie - 3
Ahmed HAJERI (1948)
Abderrazak SAHLI (1941-2009)
Ridha ZILI (1943-2011)

Yémen - 1
Nasser AL-ASWADI (1978)

Collection Portrait de l’Oiseau-Qui-N’Existe-Pas

Sur un poème de Claude Aveline - Peintures, dessins, livres, estampes, sculptures
19 artistes - 132 œuvres

Dia AL-AZZAWI (Iraq, 1939)
Abdallah BENANTEUR (Algérie, 1931 - France, 2017)
Franck CHARLET (France, 1965)
Chaouki CHOUKINI (Liban, 1946)
Nicolas D’OLCE (France, 1962)
Saul KAMINER (Mexique, 1952)
Daniel KNODERER (France, 1948)
Manabu KOCHI (Japon, 1954)
Boutros AL-MAARI (Syrie, 1960)
Mario MURUA (Chili, 1952)
Abderrahmane OULD MOHAND (Algérie, 1960)
SADKO (France, 1945)
Antonio SEGUI (Argentine, 1934)

SOPHIDO (France, 1963)
Tony SOULIE (Paris, 1955)
Hussein TAÏ (Iraq, 1966)
Vladimir VELICKOVIC (Yougoslavie, 1935)
Ossip ZADKINE (Russie, 1890 - France, 1967)
Eduardo ZAMORA (Mexique, 1948)

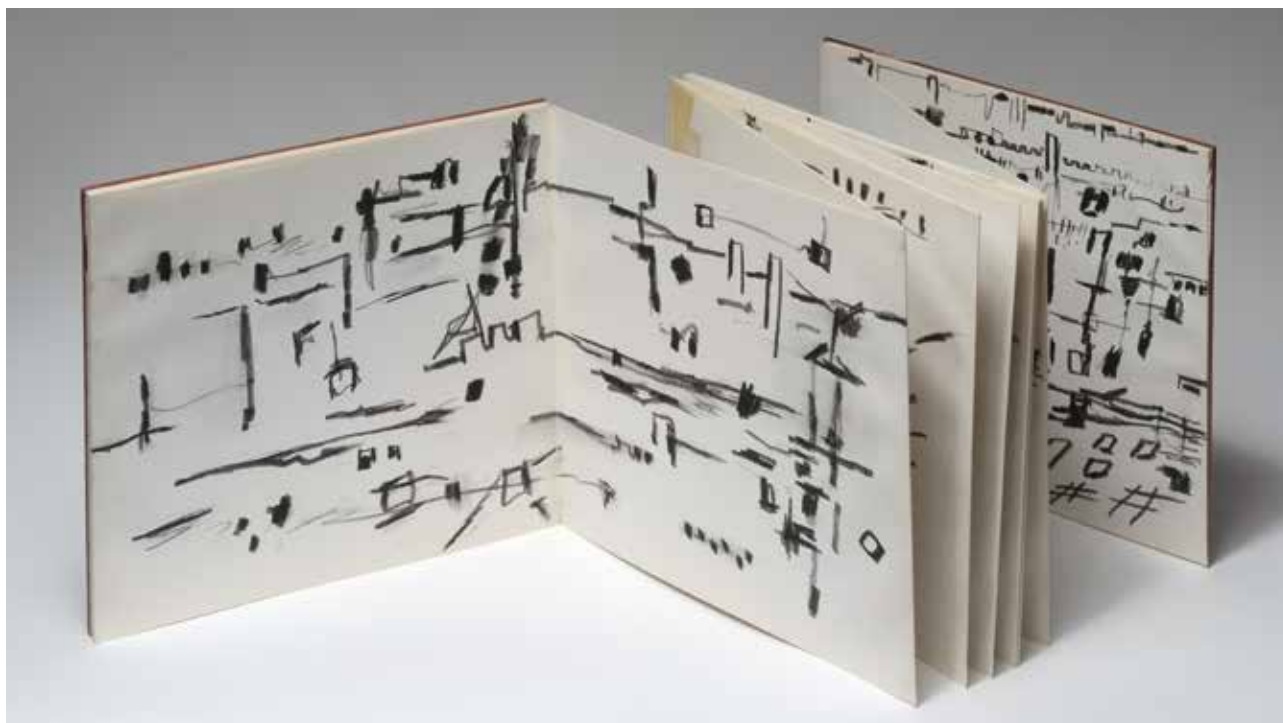
Collection Tondo d’Orient et d’Occident

Peintures, bas-reliefs, dessins, photos, estampes
34 artistes - 154 œuvres

Shafic ABBOUD (Liban, 1926 - France, 2004)
Pat ANDREA (Pays-Bas, 1942)
ASSADOUR (Liban, 1943)
Nasser AL-ASWADI (Yémen, 1978)
Dia AL-AZZAWI (Iraq, 1939)
Dan BARICHASSE (France, 1945)
Mahjoub BEN BELLA (Algérie, 1946)
Abdallah BENANTEUR (Algérie, 1931 - France, 2017)
Zouleikha BOUABDELLAH (Algérie, 1977)
Jorge CAMACHO (Cuba, 1934 - France, 2011)
DAHMANE (France, 1959)
Henri GOETZ (Etats-Unis, 1909 - France, 1989)
Mohammed Ali HIMAT (Iraq, 1960)
Saul KAMINER (Mexique, 1952)
Kim EN JOONG (Corée du Sud, 1939)
Souleymane KEITA (Sénégal, 1947-2014)
Joël KERMARREC (Belgique, 1939)
Rashid AL-KHALIFA (Bahreïn, 1952)
Mohammad Omar KHALIL (Soudan, 1936)
Manabu KOCHI (Japon, 1954)
Rachid KORAÏCHI (Algérie, 1947)
Bengt LINDSTRÖM (Suède, 1925 - France, 2008)
Hussein MADI (Liban, 1938)
Najia MEHADJI (France-Maroc, 1950)
Kevork MOURAD (Syrie, 1973)
Mario MURUA (Chili, 1952)
Rafa AL-NASIRI (Iraq, 1940 - Jordanie, 2013)
Guy de ROUGEMONT (France, 1935)
Abderrazak SAHLI (Tunisie, 1941-2009)
Jean-Marc SCANREIGH (France, 1950)
Antonio SEGUI (Argentine, 1934)
Awad AL-SHIMI (Egypte, 1949)
Hervé TELEMAQUE (Haïti, 1937)
Vladimir VELICKOVIC (Yougoslavie, 1935)



Etel Adnan, *Al-Sayyâb, La Mère et la Fille perdue*, 1970. Fermé, 33 x 25,5 cm ; ouvert, 33 x 612 cm.



Etel Adnan, *Paris Roofs from Jim's Windows*, 1977. Fusain sur papier. Fermé, 18 x 19,5 cm ; ouvert, 18 x 585 cm.

ENTRETIEN AVEC ERIC DELPONT

Donner à voir

Quand deux collections sœurs se rencontrent...

Le conservateur du musée de l'IMA revient sur une fusion exceptionnelle et riche de perspectives.

La Donation Claude & France Lemand à l'IMA, c'est un peu l'histoire de deux pionniers qui se rencontrent...

Exactement ! La collection du musée de l'Institut et celle de Claude et France Lemand ont été initiées toutes deux au début des années 1980, alors que l'art arabe moderne et contemporain était encore relativement confidentiel. Et montrer de façon permanente la création du Monde arabe à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle a été l'une des grandes originalités de notre musée à son ouverture. Or, dès les années 1990, les espaces dans lesquels se déployait la collection contemporaine ont été affectés aux expositions temporaires. Nous nous étions rendus à l'évidence : c'était ce type d'expositions qui générait du public et son renouvellement.

Puis, en 2008, sous l'impulsion de feu Dominique Baudis, décision a été prise de repenser le musée ; et vous vous êtes d'emblée réorienté vers un type de présentation qui intégrait la création moderne et contemporaine...

... Mais pas avec l'ampleur que nous aurions souhaitée. C'est pourquoi la fusion de la Donation Claude & France Lemand à la collection du musée nous amène à réfléchir à une évolution de la muséographie, même si nous entendons conserver une approche historique du monde arabe depuis ses origines. Cette donation augmente de deux tiers notre collection moderne et contemporaine, avec des œuvres plus diversifiées dans leurs supports, leurs techniques, et davantage d'artistes.

Quelle sera la grande force de cette collection enrichie ?

Un corpus d'œuvres majeures et pour beaucoup réalisées par des créateurs qui ont exploré plusieurs domaines et ne se sont pas exclusivement dédiés à la peinture ou à la sculpture, par exemple. Claude et France Lemand, contrairement à d'autres collectionneurs, entretiennent des liens avec les artistes qu'ils achètent : dès l'origine, ils ont fait le choix de se laisser guider par l'émotion, de suivre leurs artistes et d'acquérir plusieurs de leurs œuvres. Nous allons devenir un fonds de ressource pour certains artistes, en particulier Abdallah Benanteur pour l'Algérie, Shafic Abboud pour le Liban et Dia Al-Azzawi pour l'Iraq.

Autre point fort, qui caractérisait déjà notre propre collection : tout ce qui touche de près ou de loin aux arts graphiques et au livre. Il s'agit d'un domaine en lien avec l'histoire du Monde arabe, où

l'écrit a toujours eu une place très importante. C'est bien sûr un des motifs de la passion de Claude Lemand pour les livres d'art ; une autre raison étant à rechercher dans le lien familial qui unit son épouse à l'écrivain Claude Aveline (Paris, 1901-1992).

Dans les salles du musée transparaît la volonté de représenter l'ensemble de la création dans le Monde arabe – c'est d'ailleurs l'une des missions de l'IMA. Et la nécessité de connaître son histoire pour parvenir à appréhender les œuvres modernes et contemporaines. Claude et France Lemand partagent-ils cette approche ?

Absolument, et c'est ainsi qu'ils ont construit leur collection. Au xx^e siècle, le développement des « beaux-arts » dans le Monde arabe a donné lieu à des expressions, sur des supports et avec des techniques, qui n'y étaient pas en usage jusque-là. Pour les artistes nés, disons, à partir des années 1920, une même question s'est toujours posée : comment vais-je m'exprimer de manière à ce que mon travail soit ressenti et compris par ceux qui le voient dans le pays d'où je viens ?

Comment les artistes donnent-ils à voir le monde arabe ? C'est précisément à cette question que la collection Lemand tente de répondre.

Le fonds Lemand a aussi un pôle français, ou plus précisément international parisien...

C'est vrai : l'histoire de Claude Lemand fait qu'il entretient un lien particulier avec la France, et qu'il s'est reconnu dans le travail d'artistes émigrés, venus, de façon permanente ou ponctuelle, travailler en France ou en Europe. Ce qui ne l'empêche pas de s'interroger sur tout ce qui touche au Monde arabe...

Le fonds Lemand est riche d'œuvres très diverses. Mais on le sent animé par ce regard particulier que porte le collectionneur pour s'être trouvé lui-même avec un pied dans chaque monde. Voilà ce qui l'interpelle chez certains artistes issus du Monde arabe, mais aussi d'Extrême-Orient, des Amériques, d'Europe et d'Afrique... tous ayant pour point commun d'avoir élu Paris comme lieu par excellence de la liberté d'expression. ✻



Shafic Abboud, *L'Aube*, 2003. Huile sur toile, 105 x 120 cm.

Les premières expositions

Saison 1 : automne-hiver 2018

Les œuvres de la Donation Claude & France Lemand vont faire l'objet d'expositions successives dans les espaces du musée de l'IMA, au fil d'une programmation élaborée conjointement par l'Institut et Claude Lemand. Alternent monographies et expositions thématiques, plus faciles d'accès pour un public non averti. Des cartels explicatifs associés à chaque œuvre accompagneront le visiteur dans sa découverte.

Après « Dia al-Azzawi. *Sabra et Chatila* » (avril-septembre 2018), trois expositions se sont ouvertes en octobre 2018 : « Le Monde arabe vu par ses artistes », « Youssef Abdelké, une donation contre la mort en Syrie » et « Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe Pas ».

Exposition jusqu'au 10 mars 2019 / Musée niveau 7

« Le Monde arabe vu par ses artistes »

Une sélection d'œuvres de 23 artistes de la Donation

Cette première sélection matérialise, à travers des œuvres exécutées sur les quarante dernières années, la vision du Monde arabe par des artistes, hommes et femmes, qui en sont issus. Les œuvres choisies ont été exécutées entre 1969 et 2014 par des peintres, un sculpteur et deux photographes, appartenant à différentes générations. Le titre que chacun a donné à sa création renvoie à un lieu, des gens, une atmosphère... dans des styles contrastés, aux frontières de l'abstraction ou de l'hyperréalisme.

Ces multiples regards disent toute la diversité du Monde arabe : celle de ses territoires, celle de ses populations, celle de son imaginaire.

On y décèle également une liberté d'expression qui, au xx^e siècle, fait éclore la modernité avec le recours à des techniques jusque-là ignorées des arts traditionnels : peinture de chevalet, sculpture en ronde-bosse, photographie.

Les œuvres choisies, dont certaines ne manqueront pas de surprendre, invitent à percevoir autrement le Monde arabe du demi-siècle écoulé, lumineux et vivant. ❀



Mohammad Al-Rawas, *Urban Debris*, 2004. Huile et assemblage sur toile, 50 x 60 cm.

Exposition jusqu'au 10 mars 2019 / Musée niveau 5

« Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas »

« Voici le portrait de l'Oiseau-qui-n'existe pas. Ce n'est pas sa faute si le Bon Dieu qui a tout fait a oublié de le faire. [...] Le rêve d'un oiseau-qui-n'existe-pas, c'est de ne plus être un rêve. Personne n'est jamais content. [...] »

Grande personnalité de la vie littéraire et artistique parisienne, Claude Aveline (1901-1992) écrit en 1950 ce poème, en habillage d'un oiseau qu'il avait au préalable dessiné avec des crayons de couleur. Il demande par la suite à des artistes d'en faire le portrait « au gré de leur fantaisie ». Entre 1956 et 1963, il constitue une première « volière », puis une seconde entre 1978 et 1982.

France Grésy-Aveline, petite-fille du poète, épouse en 1977 Claude Lemand, qui a l'idée de commander une troisième volière. Il sollicite cette fois non plus une œuvre unique, mais plusieurs à une vingtaine d'artistes seulement, sans contrainte de format ni de support. C'est une sélection prélevée dans cette troisième volière que présente l'exposition. ✱



Mario Murua, livre unique peint, à suspendre pour le déployer en oiseau, 2005. Fermé, 66 x 46 cm ; ouvert, 121 x 60 x 60 cm.



Daniel Knoderer, reliure originale sur un exemplaire du livre de Zadkine-Aveline, 1990-1992. Plats recouverts de cuir et de papier incrustés de métal, surmontés de pièces de plastique, 41 x 31 x 4 cm.



Vladimir Veličković, *Corbeaux*, 2014. Technique mixte sur toile, diamètre 150 cm.

Exposition jusqu'au 10 mars 2019 / Musée niveau 6

Youssef Abdelké

Une donation contre la mort en Syrie

Exécutées entre 1991 et 2017, les 23 œuvres de Youssef Abdelké (né en 1951 à Kamechli, Syrie) dont Claude et France Lemand ont fait don à l'IMA dressent un saisissant tableau du martyre de la Syrie. Ses pastels et collages, et ses fusains, disent sa révolte contre l'injustice et contre toute atteinte à l'intégrité humaine. Ses *Nus* apparaissent ainsi comme l'acte de résistance d'un homme qui fut arrêté puis exilé à Paris pendant vingt-quatre ans par Hafez Al-Assad, puis de nouveau arrêté par Bachar Al-Assad. ✱



Youssef Abdelké, *Saint Jean Chrysostome est enterré à Damas, dans la mosquée Al-Hasan du quartier Al-Maydan, 2012.*
Fusain sur papier, 150 x 200 cm



Youssef Abdelké, *Figures 5*, 1992. Pastel et collage sur papier, 146 x 108 cm.

Les expositions à venir

Saison 2 : printemps - été 2019

17 mars - 23 août 2019 / Musée niveau 7

Paysages du Monde arabe

Une sélection d'œuvres de la Donation

17 mars - 23 août 2019 / Musée niveau 6

Dia Al-Azzawi, Al-Mu'allaqât (« Les Poèmes suspendus »)

Accrochage en regard de l'installation sonore qui leur est dédiée

17 mars - 23 août 2019 / Musée niveau 5

Dessins du Monde arabe

Une sélection d'œuvres de la Donation

Publications

Catalogues



Musée de l'Institut du monde arabe - Donation Claude & France Lemand
Fonds Claude & France Lemand-IMA,
120 pages, 30 €. Parution le 15 octobre 2018



Portrait de l'Oiseau-Qui-N'Existe-Pas
Fonds Claude & France Lemand-IMA,
64 pages, 20 €. Parution le 15 octobre 2018

Cahier



Abdelké
Fonds Claude & France Lemand-IMA,
8 pages, 4 €. Parution le 20 septembre 2018

Institut du monde arabe

Jack Lang

Président

Mojeb Al-Zahrani

Directeur général

Claude Mollard

Conseiller spécial du Président

David Bruckert

Secrétaire général

Eric Delpont

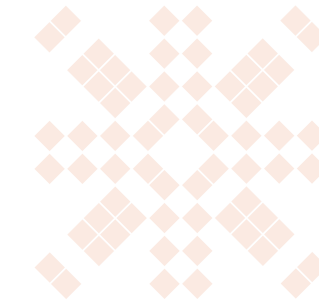
Directeur du musée

Eléonore Grau

Presse française et internationale

01 40 51 38 62 / 06 60 03 48 68

egrau@imarabe.org



Informations pratiques

Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 Paris
01 40 51 38 38 / www.imarabe.org

Musée de l'Institut du monde arabe

Niveaux 7, 6, 5 et 4 / Entrée au 7^e étage
Du mardi au vendredi de 10h à 18h,
samedi, dimanche et jours fériés jusqu'à 19h.
Fermé le lundi
Plein tarif 8 € /
Groupes et collectivités (à partir de 6 personnes) 6 € /
-26 ans : entrée gratuite

Rejoignez l'IMA sur les réseaux sociaux



Partenaires médias

connaissance
des arts

Le Journal
des Arts



Fonds Claude & France Lemand - IMA